

EVALUATION DES ENSEIGNANTS

AZZOUZ LAKHDAR

*Chargé de cours, Institut de Psychologie et des Sciences de l'Education
Université de Constantine*

RESUME.

Ce travail de recherche tente d'évaluer les compétences des enseignants, par le biais d'un questionnaire d'opinions auprès des étudiants de l'Institut de psychologie et des Sciences de l'Education.

Cette évaluation a porté sur trois axes fondamentaux qui sont le savoir, le savoir faire et le savoir être.

D'aucuns se poseront la question de la validité de ce type d'évaluation. Les avis des spécialistes sont partagés à ce propos. Néanmoins, l'appréciation des étudiants, quoique insuffisante, nous paraît en elle même importante, dans la mesure où les apprenants font également partie des personnes chargées de l'évaluation, surtout en l'absence de toute structure officielle d'évaluation, mais également de formation pédagogique des enseignants.

POSITION DU PROBLEME.

Le travail de recherche que nous avons mené tente d'évaluer, un tant soit peu, les compétences des enseignants à la lumière d'un questionnaire d'opinions auprès d'un échantillon d'étudiants de l'institut de psychologie et des sciences de l'éducation de l'Université de Constantine.

De toutes les questions importantes que l'on se pose à propos de l'évaluation se trouve celle relative à l'auteur de l'évaluation. Parmi les personnes chargées de l'évaluation des enseignants, il y a les chefs d'établissements, les inspecteurs, les collègues expérimentés. Il y a également l'auto évaluation sans oublier l'évaluation faite par les personnes en formation, et notamment les élèves ou les étudiants. Ces derniers peuvent, par leurs appréciations inciter les enseignants à des améliorations dans le sens souhaité.

Cependant, l'absence de toute structure d'inspection qui aurait pu prendre en charge non seulement l'évaluation des enseignants dans leurs disciplines respectives, mais également la formation de ces derniers afin de remédier à leurs insuffisances, se fait réellement sentir.

En effet, compte tenu de l'absence de cette structure au niveau de l'université en général et de notre université en particulier, nous n'avons

aucune information fiable sur ce qui se passe dans les salles de cours, ne serait ce que sur les contenus dispensés par les enseignants.

Les seules informations que nous avons sur les enseignements des uns et des autres, nous proviennent par ouï - dire. Ceci est d'autant plus dramatique que les comités pédagogiques de coordination n'ont pas joué suffisamment leur rôle, encore moins les équipes pédagogiques de module.

Cette situation aurait été moins grave si le corps enseignant de l'université était composé d'éléments chevronnés ayant une grande expérience dans le domaine concerné. En effet, les statistiques indiquent que le corps enseignant de l'université de Constantine est composé d'un nombre important d'assistants (558 sur 1617 soit 34.5%) dont la formation pédagogique demeure insuffisante. De même, les diplômés des universités étrangères sont également démunis de formation pédagogique.

De ce fait, le seul écho que nous puissions avoir sur l'acte pédagogique dans toutes ses dimensions nous provient de ceux - là mêmes qui le consomment et qui le vivent souvent avec difficultés, en l'occurrence les apprenants.

Toutefois, nous n'ignorons pas que les étudiants jugent leurs professeurs, alors pourquoi ne pas leur permettre d'exprimer leurs appréciations dans un cadre organisé. Cependant la question qui demeure posée réside dans la pertinence des jugements portés par les étudiants sur leurs enseignants.

POUR OU CONTRE CE TYPE D'EVALUATION.

Ce type d'évaluation soulève des oppositions qui s'appuient sur un certain nombre d'arguments. Les étudiants ont-ils les compétences nécessaires et surtout le recul suffisant pour pouvoir évaluer ceux qui leur dispensent le savoir et le savoir faire?

De ce fait, pouvons nous faire confiance à leurs appréciations quand nous savons que l'évaluation est un acte difficile où l'effet de halo et de stéréotype ou comme l'appelle Noizet G. et Caverni J.P. (1978) l'effet d'assimilation jouent un rôle non négligeable dans la notation.

G. de Landsheere (1976, P. 255) reprend les objections des enseignants soulevées par Gage ¹quant aux appréciations portées par les étudiants. En voici les principales:

- Les étudiants sont incompetents.

¹In De Landsheere G., introduction à la recherche en éducation, Bruxelles, Gh Thone, 4ème Ed., 1976.

- Les jugements énoncés par les étudiants n'ont pas de valeur.
- les jugements des étudiants sont influencés par un certain nombre de facteurs qui sont:
 - La quantité de travail donné par l'enseignant.
 - L'intérêt de l'étudiant pour la discipline.
 - La sévérité ou l'indulgence de l'enseignant dans la notation.
 - La personnalité des enseignants d'une manière générale.
- Les étudiants faibles apprécient négativement les enseignants contrairement aux étudiants forts. En effet, Spaighs² soutient « qu'un même professeur est jugé froid, distant par 12% des élèves brillants et par 94% des élèves faibles. »

De là se pose la question de la validité et de l'objectivité de l'évaluation des étudiants. Il n'en demeure pas moins que les avis sont partagés sur cette question et que nombreux sont ceux qui pensent différemment, et dont voici leurs principaux arguments.

- Il est généralement admis que les étudiants évaluent de façon valide et fidèle: l'habileté méthodologique de leur professeur, la façon dont il organise son cours, la qualité de ses rapports avec ses étudiants.
- Le coefficient de fidélité des évaluations que les étudiants font de certaines caractéristiques est souvent élevé. Il est de .80 à .90 pour l'évaluation de la clarté des explications.

(Remmers).³ Cet auteur conclut que « la moyenne des évaluations des enseignants par au moins 25% de leurs élèves est au moins aussi fidèle que les meilleurs tests d'aptitudes pédagogiques. »

De ce fait, V. De Landsheere (1998, P. 468) soutient que l'évaluation par les étudiants " peut-être utile et éclairante si la relation avec les étudiants est bonne. " Elle ajoute que " sur le plan diagnostique, les élèves sont en effet les mieux placés pour observer l'enseignant. " Ils savent s'ils apprennent beaucoup ou peu, si les leçons sont claires, intéressantes. »

Néanmoins, quelle que soit la part de subjectivité dans les appréciations portées par les étudiants, il n'en demeure pas moins qu'il existe dans leurs propos une part de vérité sur laquelle il faudrait s'appuyer pour tirer les enseignements qui s'imposent.

En outre, dans le cas où il y a rupture entre les deux partenaires, des conflits peuvent naître aux conséquences dramatiques, pour peu que l'on

²In Debesse M., Mialaret G., *Traité des Sciences Pédagogiques*, T7, P.U.F., 1978.

³In De Landsheere, G., *op cit.*

néglige les interpellations souvent sous-jacentes des étudiants. Ainsi De ketele J. M. (1989, P.122) a mis en garde contre ce type de dysfonctionnement en affirmant que « Lorsque les processus qui permettent de tenir compte des évaluations par les subordonnés ne fonctionnent pas bien, des tensions apparaissent qui rendent le système moins efficace et parfois même insupportable. »

Cette recherche a donc permis de prendre conscience de la nature des rapports entre les enseignants et les étudiants, et par voie de conséquence, permettre un dialogue constructif et détendu entre l'enseignant et ses étudiants qui peut conduire à d'appréciables améliorations tant du point scientifique, pédagogique que relationnel.

Les résultats du questionnaire permettent de dégager les grandes tendances quant à l'appréciation des étudiants, par le recueil d'informations sur leur vécu pédagogique, et inciter, par ce biais le collectif des enseignants à apporter les correctifs nécessaires.

Ce questionnaire adressé aux étudiants de l'institut de psychologie et des sciences de l'éducation comporte trois principaux volets qui sont:

- Le savoir, c'est - à - dire le domaine de la connaissance scientifique.
- Le savoir faire, c'est - à - dire la manière de transmettre la connaissance scientifique.
- Le savoir être, c'est - à - dire le climat relationnel dans lequel se déroule l'acte pédagogique.

RESULTATS DE L'ENQUETE.

Le domaine scientifique.

Nous remarquons que 76.37% des étudiants interrogés déclarent que les enseignants de l'Institut de Psychologie et des Sciences de l'Education ne maîtrisent pas le contenu de leurs enseignements et que 11.41% d'entre eux sont tout à fait d'accord avec cette proposition.

De ce fait, les étudiants de l'Institut de Psychologie ont une image négative quant à la compétence des enseignants, concernant l'aspect le plus fondamental de l'acte pédagogique, en l'occurrence la maîtrise de la discipline, élément indispensable, quoique insuffisant, dans tout acte pédagogique.

En outre, les étudiants sont également insatisfaits des réponses fournies par les enseignants quant à leurs différentes interrogations. En effet,

12.20% des étudiants seulement déclarent être satisfaits des éléments de réponses fournies par les enseignants, contre une majorité écrasante d'étudiants insatisfaits.

Cette difficulté de la part des enseignants à satisfaire aux demandes des étudiants proviendrait, d'une part, du fait que les enseignants ne maîtrisent pas suffisamment leur domaine d'intervention. Ceci se confirme notamment par l'absence de production d'ouvrages et d'articles, ainsi que par le peu d'intérêt que portent les enseignants à participer à des manifestations scientifiques, comme le prouvent les déclarations des étudiants. Ils affirment en effet, que les enseignants n'ont pas produit d'articles scientifiques encore moins d'ouvrages. D'autre part, cette difficulté s'expliquerait par le fait que selon 95.27% des étudiants interrogés, les enseignants ne maîtrisent pas la langue arabe qui est la langue d'enseignement.

LE DOMAINE PEDAGOGIQUE.

a) Méthodes

En ce qui concerne le domaine pédagogique, les étudiants sont également insatisfaits dans la mesure où seulement 15.74% d'entre eux affirment que les enseignants établissent un plan de cours, alors que 83.45% soutiennent le contraire, et que parmi ceux ci 40.94% partagent tout à fait cette opinion.

De même, les étudiants sont unanimes quant à leurs appréciations sur l'absence de formulation d'objectifs pédagogiques. En effet, 90.93% des étudiants constatent que les enseignants ne leur ont pas transmis les objectifs des cours, et que parmi ces derniers, 48.42% sont tout à fait d'accord avec cette proposition. Seuls 8.66% des étudiants interrogés soutiennent le contraire.

Ceci se reflète dans l'absence de clarté dans le contenu. En effet, 85.43% des étudiants interrogés affirment que les enseignements dispensés ne sont pas clairs, et que parmi ces étudiants 19.68% sont tout à fait d'accord avec cette proposition. Seulement 14.56% d'entre eux soutiennent le contraire.

Nous remarquons également que 37.40% des étudiants déclarent que les enseignants lisent textuellement leurs cours sans explications. Ceci confirme les premières conclusions relatives à l'insatisfaction des étudiants sur ces questions. Cette situation est d'autant plus grave que

93.69% des étudiants affirment que les enseignants n'enrichissent pas leurs cours par un complément d'informations polycopiés.

Il faut ajouter à cela que 95.27% des étudiants dénoncent la non utilisation des outils pédagogiques par les enseignants tels que les moyens audiovisuels et autres supports. Même le tableau noir est mal utilisé par les enseignants puisque 12.15% seulement des étudiants déclarent que les enseignants l'utilisent à bon escient.

Nous remarquons également une absence de coordination entre les enseignements des cours et des travaux dirigés, dès lors que 92.9% des étudiants confirment ce décalage, tant décrié par leurs représentants, au niveau des comités pédagogiques de coordination, et ce, depuis plusieurs années.

b) Evaluation

Nous remarquons que les étudiants sont généralement insatisfaits quant à la notation dans la mesure où 87.40% des étudiants interrogés soutiennent que les enseignants ne sont pas objectifs dans leur notation, et que parmi ceux ci 29.13% sont tout à fait d'accord avec cette proposition. Seuls 11.02% affirment le contraire.

Ce mécontentement pourrait s'appuyer éventuellement sur la non utilisation d'un barème de notation. En effet, 68.89% des étudiants interrogés déclarent que les enseignants n'utilisent pas de barème de notation. Cette absence d'objectivité est d'autant plus dramatique que les enseignants ne sont pas disposés à reconsidérer leur notation en cas de litige, et même dans le cas où il y a reconsidération, les étudiants ne sont pas toujours satisfaits du résultat. En effet, seuls 11.81% de ceux ci le sont.

Signalons en outre, que 88.58% des étudiants interrogés déclarent que les enseignants ne procèdent pas une consultation des copies d'examen, et que parmi ces derniers 50.78% partagent tout à fait cette appréciation. Seuls 11.02% d'entre eux affirment le contraire.

Ceci est d'autant plus alarmant que 87.39% des étudiants affirment également que les enseignants ne procèdent pas à une correction systématique de l'examen avec corrigé type, en présence des étudiants concernés.

Ce qui montre que l'évaluation est considérée par les enseignants de l'institut de psychologie et des sciences de l'éducation comme une «mesure» qui leur permet seulement de sanctionner les étudiants par la réussite ou l'échec. L'évaluation n'est pas pensée en terme de formation sur laquelle ils peuvent s'appuyer pour cerner les erreurs des étudiants afin d'y remédier.

En ce qui concerne les processus mis en oeuvre par les questions d'examen, 78.34% des étudiants interrogés déclarent qu'elles font souvent appel à la mémorisation et que 14.56% d'entre elles penchent vers la compréhension, alors que l'application, l'analyse et la synthèse sont pratiquement négligées par le corps enseignant de notre institut dans leur évaluation.

Nous remarquons donc que le niveau d'exigence des enseignants ne dépasse nullement celui de la maîtrise qui constitue selon la taxonomie de B.S.Bloom, les compétences minimales requises, et qu'il atteigne rarement le niveau de développement qui devrait en principe être le propre ou le privilège des examens universitaires.

LE DOMAINE RELATIONNEL.

Nous remarquons que - seuls 20.86% des étudiants interrogés affirment qu'il existe une bonne relation entre les enseignants et les étudiants. Par contre 78.73% soutiennent le contraire, et que parmi ceux ci 20.07% sont tout à fait d'accord avec cette proposition.

Ceci s'explique éventuellement par le fait que les enseignants de l'institut de Psychologie et des Sciences de l'Education manquent de sympathie, puisque seulement 13.38% des étudiants affirment que les enseignants manifestent de la sympathie à leurs égards.

Cette absence de bonnes relations pourrait s'expliquer également par le fait que les enseignants d'une manière générale ne se comportent pas de façon équitable et juste envers les étudiants. C'est ce qui est confirmé par 76.78% des étudiants interrogés. D'autre part, les difficultés relationnelles ne peuvent s'améliorer compte tenu des relations purement formelles, et par conséquent superficielles entre les deux partenaires. En effet, 88.18% des étudiants soutiennent que les enseignants ne font pas suffisamment d'efforts pour se rapprocher d'eux.

Un rapprochement pourrait aider les enseignants à découvrir les difficultés, tant sociales que pédagogiques des étudiants et à mieux les comprendre. Cela pourrait contribuer, sans nul doute à l'amélioration des relations entre les deux parties.

En outre, rares sont les étudiants qui affirment que les enseignants sont disposés à aider les étudiants en dehors des cours. Au contraire, une majorité estimée à 75.97% déclare que les enseignants sont indisponibles, et que parmi cette majorité 29.92% partagent totalement cette affirmation. De ce fait, les enseignants ne peuvent leur consacrer un peu de leurs temps, en dehors du volume horaire imparti à leurs enseignements. De même, 88.57%

des étudiants interrogés déclarent que les enseignants ne sont pas ouverts au dialogue.

LE DOMAINE DE L'ASSIDUITE

Les étudiants affirment que les enseignants ne respectent pas le volume horaire imparti aux séances d'enseignement, dès lors que 70.07% d'entre eux déclarent que les enseignants ne respectent pas ce volume horaire, et que parmi ceux - ci 26.77% sont tout à fait d'accord avec cette proposition. Cette appréciation négative est alimentée par le fait que les enseignants font preuve d'absentéisme caractérisé. En effet, 59.83% des étudiants soutiennent cette proposition.

RECAPITULATION.

Nous pouvons donc affirmer que d'une manière générale les étudiants de l'institut de Psychologie et des Sciences de l'Education déclarent que les enseignants ne maîtrisent pas leurs disciplines et qu'ils ne satisfont pas à leurs interrogations.

Dans le domaine pédagogique, les étudiants dans leur majorité affirment que les enseignants n'établissent pas de plans de cours (83.45%) encore moins les objectifs des cours (91.93%).

- Les enseignants lisent textuellement leurs cours sans aucune explication. (37.4%)

- Les enseignants ne fournissent pas de supports pédagogiques tels que les photocopiés. (93.69%).

- Il existe une absence de coordination entre les enseignements théoriques et pratiques. (93.9%).

Dans le domaine de l'évaluation, nous remarquons un certain nombre d'anomalies que nous résumons comme suit:

- Absence de barème de notation. (68.89%)

- Absence d'objectivité dans la notation. (87.40%)

- Les questions d'examen font souvent appel à la mémorisation, (78.34%), rarement à la compréhension (14.56%) tandis que les processus mentaux supérieurs tels que l'analyse, la synthèse et l'évaluation sont absents, alors que nous sommes dans un lieu où devraient se développer davantage l'esprit d'analyse, de synthèse et de création, et que nous sommes sensés former des élites qui réfléchissent, et qui sont capables d'apprendre à apprendre afin de pouvoir s'adapter au monde de demain.

Dans le domaine du savoir être, les relations entre les étudiants et les enseignants ne sont pas bonnes pour différentes raisons.

- les enseignants ne sont pas sympathiques. (86.22%)
- Les enseignants ne sont pas équitables envers les étudiants. (76.78%)
- Les enseignants ne cherchent pas à connaître davantage leurs étudiants afin de mieux les comprendre. (88.18%)

Les enseignants ne sont pas ouverts au dialogue. (88.57%)

De même, dans le domaine de l'assiduité, les enseignants ne respectent pas le volume horaire qui leur est imparti, et qu'ils s'absentent souvent, ce qui se répercute inévitablement sur la couverture du programme prévu dans le module.

Les résultats de ce questionnaire ont permis de dégager les grandes tendances quant à l'appréciation des étudiants, par le recueil d'informations, sur leur vécu pédagogique et inciteraient par là, les enseignants qui se sentent interpellés à trouver les correctifs nécessaires.

Si ces appréciations nous paraissent, quelque peu sévères, cela pourrait s'expliquer par la spécificité de la discipline. En effet, les étudiants de l'Institut de Psychologie et des Sciences de l'Education sont plus exigeants envers leurs enseignants, spécialistes dans le domaine de la psychologie et des sciences de l'éducation, et par voie de conséquence, de la gestion des relations humaines et pédagogiques.

Cependant, il faut rester très prudent dans ce type d'évaluation eu égard à la validité et à l'objectivité des résultats obtenus. G. De Landsheere (1978, P.142) ne concluait - il pas qu'une « évaluation correcte de l'enseignement ne pourra vraisemblablement se faire à l'aide d'un instrument unique et universel. C'est résolument vers une approche multidimensionnelle que l'on s'oriente. »

RECOMMANDATIONS.

A partir de ce constat, un certain nombre de recommandations peuvent être adressées aux enseignants de l'institut de Psychologie et des Sciences de l'Education, afin de les aider à améliorer leurs pratiques pédagogiques en fonction des principales observations qui leur ont été formulées par les étudiants.

1° L'enseignant est appelé à définir les objectifs pédagogiques de son cours de façon claire et précise et les communiquer aux étudiants.

2° L'enseignant est appelé à présenter aux étudiants un plan détaillé de son cours avant de l'aborder.

3° L'enseignant est appelé à sélectionner un contenu riche de son enseignement en relation avec les objectifs pédagogiques assignés, de telle sorte à pouvoir satisfaire aux différentes interrogations des étudiants.

4° L'enseignant est appelé à élaborer des tests d'évaluation en rapport avec les objectifs pédagogiques, ainsi qu'avec le contenu des enseignements dispensés. Cette précaution permet, d'une part d'éviter les questions pièges, et d'autre part de cerner les difficultés des apprenants et d'y remédier en temps opportun.

5° L'enseignant est appelé, et ce conformément aux textes en vigueur, à procéder à la consultation des copies avec corrigé type, car l'évaluation est partie intégrante de la formation de l'étudiant.

6° L'enseignant est invité à faire davantage d'efforts pour maîtriser la langue Arabe qui est la langue d'enseignement.

En outre, nous proposons également aux enseignants un certain nombre de techniques relativement connues pour améliorer leurs pratiques pédagogiques.

1° La formation pédagogique par l'autoscopie.

L'analyse autoscopique est une technique fréquemment utilisée pour la formation des enseignants. Elle consiste à filmer l'enseignant en situation réelle ou en micro-teaching, et ce, à plusieurs reprises. Par la suite, l'enseignant concerné visionne cet enregistrement en présence d'un spécialiste de la pédagogie et / ou avec ses collègues plus expérimentés que lui, afin qu'il puisse corriger ses insuffisances, suite aux remarques qui lui ont été faites par ces derniers.

Ces remarques peuvent cibler, entre autres, la transmission livresque des connaissances, l'absence de clarté des cours, la mauvaise utilisation du tableau. De même, elles peuvent mettre l'accent sur la communication non verbale, et notamment les déplacements inappropriés de l'enseignant à l'intérieur de la salle de cours.

2° la méthode du questionnaire.

Nous recommandons également aux enseignants d'élaborer un questionnaire comme celui que nous venons d'expérimenter, et de le distribuer à leurs étudiants à chaque fin d'année pour leur permettre, de manière anonyme, de porter une appréciation sur l'efficacité de leur enseignement, à travers un certain nombre de domaines qui sont principalement le contenu, les méthodes et le relationnel.

Par le biais de cette évaluation, que l'on pourrait appeler évaluation formative, et à partir des différentes critiques soulevées, l'enseignant prend conscience de ses lacunes et tente dans la mesure du possible de s'améliorer d'année en année.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.

- (1) Noizet G., Caverni J.P., La psychologie de l'évaluation scolaire, Paris, P.U.F. 1978.
- (2) De Landsheere G., Introduction à la recherche en éducation, Liège, G.Thone,
4^{ème} ed , 1976.
- (3) De Landsheere V., L'éducation et la formation, Paris, P.U.F., 1992.
- (4) De Ketele J. M, Guide de formation, Bruxelles, Deboeck, 1989.
- (5) De Landsheere G., L'évaluation des enseignants, in Traité des sciences pédagogiques, T 7, Paris, P.U.F., 1978.